

Quelques plantes exotiques envahissantes

Berce du Caucase, *Heracleum mantegazzianum*

Au Québec, la Berce du Caucase est considérée comme une plante exotique envahissante. La sève de cette plante est liquide, incolore et inodore et est exsudée par toutes les parties de la plante. Elle contient des toxines. Le contact avec la plante peut être très dangereux puisque ses toxines peuvent causer des dermatites de la peau jusqu'à 48 h après l'exposition. Activées par le soleil et la lumière, les dommages à la peau seront davantage présents s'il y a contact de la plante avec la peau et ensuite exposition au soleil. Les lésions ressembleront à des brûlures. Après guérison des plaies, des taches brunes peuvent persister pendant plusieurs mois et la région touchée peut rester sensible à la lumière.

On retrouve la Berce du Caucase dans des milieux humides tels que le long des berges de cours d'eau, des fossés, des chemins de fer et des routes ou dans des terrains tels que des prés ou des terrains vagues. Elle se disperse rapidement puisqu'elle produit une très grande quantité de graines.

Afin de freiner sa dispersion, l'arrachage manuel ou mécanique reste la meilleure option. Toutefois, il est important de prendre les bonnes mesures de protection (gants, vêtements longs) afin d'éviter les risques de contact avec la peau.



Attention, ne pas confondre la berce du Caucase avec la berce laineuse (ou grande berce)

La berce laineuse est une espèce indigène du Québec qui n'est pas envahissante et qui ne pose pas de risque pour l'environnement, la santé ou l'économie.

Voici comment les différencier :

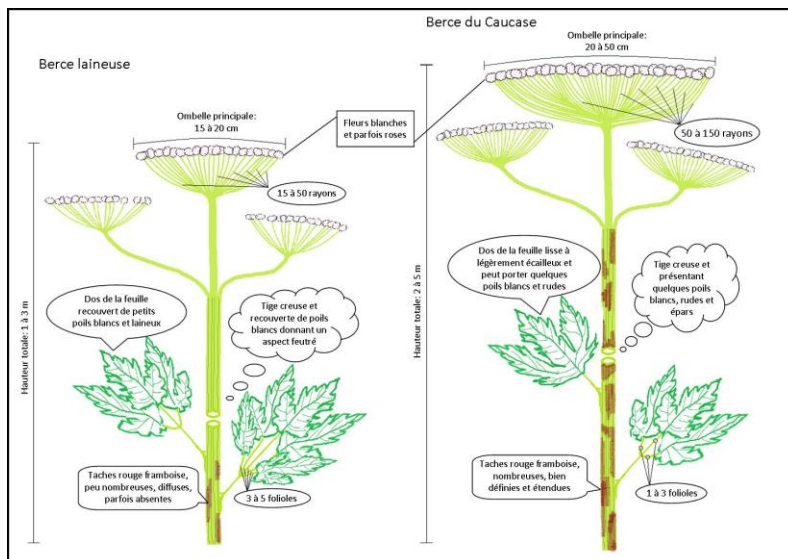
	BERCE DU CAUCASE	BERCE LAINEUSE
Hauteur du plant	2 à 5 mètres	1 à 3 mètres
Inflorescence	Ombelle principale composée de 50 à 150 rayons. Diamètre des ombelles de 20 à 50 cm	Ombelle principale composée de 15 à 50 rayons. Diamètre des ombelles de 15 à 20 cm
Tige	Poils blancs rudes à la base des tiges foliaires. Taches rougeâtres nombreuses, bien définies et étendues.	Poils blancs souples recouvrant la tige entière. Taches rougeâtres peu nombreuses et diffuses, parfois absentes.
Feuille	Divisée en 1 à 3 folioles, profondément découpée et dentée. Pétioles des folioles inférieures de moins de 10 cm.	Divisée en 3 à 5 folioles, moins découpée et moins dentée. Pétioles des folioles inférieures de plus de 10 cm.
Face inférieure de la feuille	Plutôt lisse à légèrement écailleuse.	Recouverte de poils blancs souples et laineux.

Source : http://www.agencesss12.gouv.qc.ca/images_noindex/bercese.jpg

La Renouée du Japon, *Fallopia japonica*

La renouée du Japon est une vivace à croissance rapide qui peut atteindre de 2 à 3 mètres de hauteur en une seule saison. On la reconnaît grâce à ses feuilles alternes, ovales, carrée à la base mais au bout en pointe effilée. Ses tiges creuses et noueuses ressemblent à celles du bambou. Elle produit de magnifiques panicules de fleurs blanches à la fin de l'été.

Malgré ses caractéristiques ornementales qui peuvent séduire la plupart des jardiniers, la renouée peut devenir envahissante et indésirable rapidement. Possédant des



rhizomes pouvant s'enfoncer à plus de 2 mètres de profondeur et s'étalant sur une largeur de 7 mètres, ses tiges souterraines libèrent des toxines qui empêchent tous autres végétaux de s'établir à cet endroit.

Un minuscule bout de tige ou de rhizome

restant dans le sol peut donner naissance à une nouvelle plante.

La renouée colonise les milieux humides, les fossés, les abords de routes, les milieux urbains et les milieux perturbés. Elle forme des peuplements qui étouffent les autres plantes sur place.

L'éradication de cette plante est très difficile, c'est pourquoi il est important de ne pas la cultiver et de limiter sa prolifération. L'idéal afin de l'éliminer est de couper les tiges apparentes plusieurs fois dans l'année afin d'épuiser ses réserves. Il est important de ne pas l'arracher puisque vous risquez de laisser des rhizomes dans le sol. Aussi, ne pas composter les résidus de taille, ni les jeter dans la nature mais plutôt les jeter aux rebuts dans des sacs à ordures.



L'Ortie ou *Urtica*

L'ortie est une plante herbacée, vivace qui pousse un peu partout ; plates-bandes, bordures de routes, haies, etc. C'est une plante qui aime les sols humides et riches. Elle a des feuilles opposées et dentées et sa tige est recouverte de poils urticants. Elle se propage facilement grâce à son système racinaire composé de longs rhizomes rampants.

Les poils urticants de l'ortie sont aussi fragiles que du verre très mince. Dès que l'on touche à la tige, les poils se cassent et injectent dans la peau de l'histamine qui provoque des rougeurs. En plus de l'histamine, ils contiennent aussi de l'acide formique, de l'acétylcholine et de la sérotonine qui irritent la peau.

Les démangeaisons dues au toucher de l'ortie peuvent être soulagées en y frottant une feuille de plantain. Le plantain est une plante qui pousse souvent à proximité de l'ortie et souvent dans le gazon. Elle a de grandes feuilles rondes aux nervures prononcées. La salive ou le vinaigre est aussi un moyen rapide et efficace de soulager les sensations de brûlures.

L'ortie peut être utilisée en cuisine pour faire des soupes, tisanes, sauces... En phytothérapie pour ses



propriétés diurétiques, dépuratives et antianémiques. En horticulture, comme répulsif contre certains insectes et comme engrais puisque cette plante est riche en azote et oligo-éléments.



Images du plantain :



Salicaire pourpre, *Lythrum salicaria*

La salicaire pourpre mesure généralement entre 60 et 100 cm. Ses tiges sont ligneuses et nombreuses par plant tandis que ses fleurs de couleur pourpre à rose sont disposées en épis au bout des tiges. Cette plante fleurit de juin à septembre et peut produire jusqu'à 2,7 millions de graines par année à elle seule.

La salicaire pourpre est présente en bordure des étangs, des lacs et des cours d'eau peu profonds, sur les plages, dans les fossés...

La salicaire, même si très envahissante, n'est peut-être pas aussi nuisible qu'on croit. Toutefois, il est important de bien vérifier son évolution. L'impact global de la salicaire est beaucoup moins grand que d'autres plantes envahissantes telles que le roseau commun ou l'alpiste roseau. Même si elle prend beaucoup de place, elle n'éradique pas les autres plantes de leur milieu. Comme toute plante, les jeunes plants seraient plus vigoureux et envahissants tandis que les plants plus âgés et moins vigoureux laisseraient davantage de place aux espèces indigènes du milieu.

Afin de limiter sa propagation et la dissémination de la salicaire, l'idéal est de l'éliminer des jardins manuellement ou mécaniquement et empêcher sa colonisation dans de nouveaux espaces.

